Docteur Renaud

Grenoble

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

— Dr Renaud —

"Journal libre de l'Isère" mardi 25 7bre 1821
N° 115 — XXIVe année — L. Barnel imprimeur à Grenoble
au Jardin-de-Ville N° 3.

— Grenoble —

Raimond (Christophe), natif de Valence (Drôme), agé de 19 ans, s'exercait, le 25 août dernier, à s'introduire dans l'arrière bouche, une fourchette en argent, de 8 pouces de longueur; l'ayant lachée un moment, elle se glissa par son propre poids et par une contraction involontaire du pharinx dans l'œsophage. Au moment qu'il la sentit tomber, il tâcha bien d'arreter sa marche en serrant fortement la partie antèrieure du cou. Ce fut inutilement, elle franchit le gosier et arriva dans l'estomac.

Depuis cette époque, ce malheureux jeune homme est en proie à des douleurs physiques et morales. On pense que le corps étranger, après avoir parcouru une partie des intestins grèles, s'est arreté dans une anse de l'intestin iléon.

Malgré tous les moyens employés, des accidens locaux et généraux sont sur le point de se developper d'une manière alarmante, ce qui décide Raimond à se soumettre à une opération aussi grave qu'extraordinaire; il s'est confié aux soins du docteur **Renaud**, médecin de nôtre ville. L'habileté bien connue de l'opérateur fait espérer qu'il remplira avec succés la tâche difficile dont il s'est chargé.

— —— —— —— —

"in idem" 27 octobre 1821. N° 129

Grenoble.

Le docteur Viennois, médecin à Romans (Drôme), à monsieur le rédacteur du Journal libre de l'Isère.

Monsieur,

Vous annonçâtes dans le N° 115 de votre journal,

qu'un jeune homme avait dans les intestins une fourchette en argent de huit pouces de longueur, que des accidens graves étaient sur le point de se développer et de réclamer promptement une opération aussi délicate qu'extraordinaire. Cette opération vient d'être pratiquée dans notre ville, en présence de plusieurs docteurs de la faculté de Paris et de celle de Montpellier, par mon collègue le docteur **Renaud**, médecin à Grenoble qui, dans cette circonstance, a de nouveau fait preuve d'un rare talent et d'une grande dextérité. En six minutes la fourchette a été extraite, et le malade que la douleur empêchait de dormir depuis longtemps, a repris le sommeil ; il est dans l'état le plus satisfaisant, et se trouve hors de danger ; enfin, tout fait espérer que cette opération, qui seule suffirait pour fixer une grande réputation, sera couronnée du plus brillant succès.

Daignez agréer, Monsieur, l'assurance de la considération distinguée de votre très humble serviteur.

Viennois.

Romans, le 25 octobre 1821.

Ces 2 articles m'ont été signalés et communiqués par le Dr Comte le 7 nov. et 9 nov. 1917. Grenoble Dr Flandrin

Docteur Renaud

—

in : Journal libre de l'Isère – N° 151 – Mardi 18 décembre 1821

–

Grenoble

L'opération césarienne, qui n'avait jamais été faite dans notre ville sur une femme vivante, a été pratiquée avant-hier 15 décembre, par M. le Docteur Renaud, en présence de la plupart de ses collègues, qui ont unanimement rendu justice au sang froid et à la dextérité qu'il a montré dans cette opération. Elle n'a pas duré plus de cinq minutes, et tout fait espérer qu'elle sera couronnée d'un plein succès.

—

Dr Renaud

—

Grenoble

A M. le Rédacteur du "Journal libre de l'Isère".

Monsieur,

La femme qui subit, le 13 décembre passé, à Grenoble, l'extraordinaire et douloureuse opération Césarienne, est parfaitement rétablie. Nous ne pouvons résister au désir de témoigner notre satisfaction et notre reconnaissance à l'habile praticien, le docteur Renaud, qui, dans cette opération comme dans celle de l'extraction de la fourchette tirée des intestins du jeune Raymond, a su allier les connaissances chirurgicales les plus profondes aux talens qui distinguent le médecin consommé.

Une fièvre prétendu "essentielle" minait sourdement ce jeune homme; le docteur Renaud démontra, dans une consultation raisonnée, à laquelle assistaient plusieurs médecins connus et particulièrement le savant et respectable monsieur Anthelme, que cette fièvre était mal caractérisée; qu'elle ne tenait qu'à une phlegmasie intestinale et qu'en enlevant la cause de cette inflammation produite par un corps étranger, le cortège des symptômes fébriles disparaîtrait avec lui.

Le docteur Renaud ne se trompa point; Raymond fut opéré au milieu des doutes et des craintes.

Vingt jours ne s'étaient pas écoulés, qu'il fut assez heureux pour être en état de témoigner sa

reconnaissance à celui qui venait de le rendre à la vie.

C'est avec la même sagacité que dans le traitement consécutif de l'opération césarienne, pratiquée sur la jeune femme dont nous venons de parler, le docteur Renaud l'a preservée de la fièvre dite puerpérale, en combattant avec persévérance le developpement des accidents inflammatoires et en se joignant, de principe et de pratique, contre les opinions vagues et fluctuantes des médecins à coction et à crise, à son savant collègue le célèbre Broussais, qui lui fait oublier, par son estime et son amitié, les attaques inévitables que la sourde et basse rivalité a coutume de diriger contre les hommes qui se consacrent généreusement aux biens de leurs semblables.

La médecine et la chirurgie sont deux sœurs inséparables ; combien l'humanité n'aurait-elle pas à souffrir si bien antique et heureuse alliance venait à céder aux efforts des hommes bornés qui travaillent à opérer une scission aussi funeste à la science qu'au bonheur de la société ?

J'ai l'honneur, etc.

C... docteur en médecine, et l'un de vos abonnés.

in : Journal libre de l'"Isère" - N° 7
15 Janvier 1822.

AVIS.

MONSIEUR le Docteur RENAUD, Professeur de Médecine, membre et correspondant de plusieurs Sociétés de Médecine, Médecin des Ouvriers charpentiers, plâtriers, maçons, etc.,

Croit devoir prévenir le Public qu'il vient de rentrer à Grenoble. Il loge toujours rue des VIEUX-JÉSUITES, n.° 16, au premier.

S'occupant depuis nombre d'années du traitement des maladies chroniques (réputées incurables), M. le Docteur RENAUD donnera, deux fois par semaine, le MERCREDI et le SAMEDI, des consultations sur ces sortes d'affections.

Dans les positions les plus malheureuses et les plus critiques, M. RENAUD ne laissait pas que de soigner, par consultations écrites, les malades qui l'honoraient de leur confiance et de leur amitié; il ne citera à l'appui de ce qu'il avance que trois ou quatre observations seulement, de malades guéris par ses soins :

Aristide GIREAUD, fils du sieur Gireaud, peigneur de chanvre, faubourg Très-Cloîtres, à Grenoble, atteint depuis plusieurs années d'accès épileptiques qui se renouvelaient tous les jours.

Soigné et abandonné par plusieurs médecins. — Il est aujourd'hui radicalement guéri.

Auguste LAFORET fils, propriétaire à Gières, était atteint d'une hydropisie ascite, suite d'une inflammation latente des organes du bas-ventre.

Traité et condamné à mort par plusieurs médecins. — Se trouve parfaitement rétabli.

L'ÉPOUSE de M. Lafond, du Cujula, contrôleur-général de la manufacture royale des tabacs à Lyon, était atteinte d'une affection lymphatique générale, accompagnée d'un engorgement considérable des glandes du sein. Impossibilité de sortir de son appartement depuis six mois.

Soignée et abandonnée par plusieurs médecins instruits de Lyon. — Après deux mois de traitement, elle vient d'être rendue à la vie et à la santé.

Madame GAILLARD, rue Saint-Dominique, n.° 17; attaquée depuis plusieurs années d'une phthisie pulmonaire au 2.e degré.

Traitement long, pénible et infructueux. — Elle vient d'être rendue à la vie et à la santé par l'usage des préparations du PRUNUS LAURO CERASUS.

[illegible] cteur RENAUD fait encore observer que M. P....., affecté depuis deux ans d'une fistule lacrymale, fut opéré par une nouvelle [illegible] lui enseigner son ami le célèbre BOUCHET, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Lyon. A l'aide de ce nouveau procédé [illegible] guéris dans moins de six jours.

[illegible] voir pratiquer six fois par M. BOUCHET, toujours avec succès, est aussi simple, facile, que peu



Vu bon pour imprimer et afficher.

Grenoble, ce 25 novembre 1816.

LE COMMISSAIRE-GÉNÉRAL, BASTARD.

An
17.

(Veurey.)

N°. 2.

Régistre

de Correspondance Administrati
du Maire.

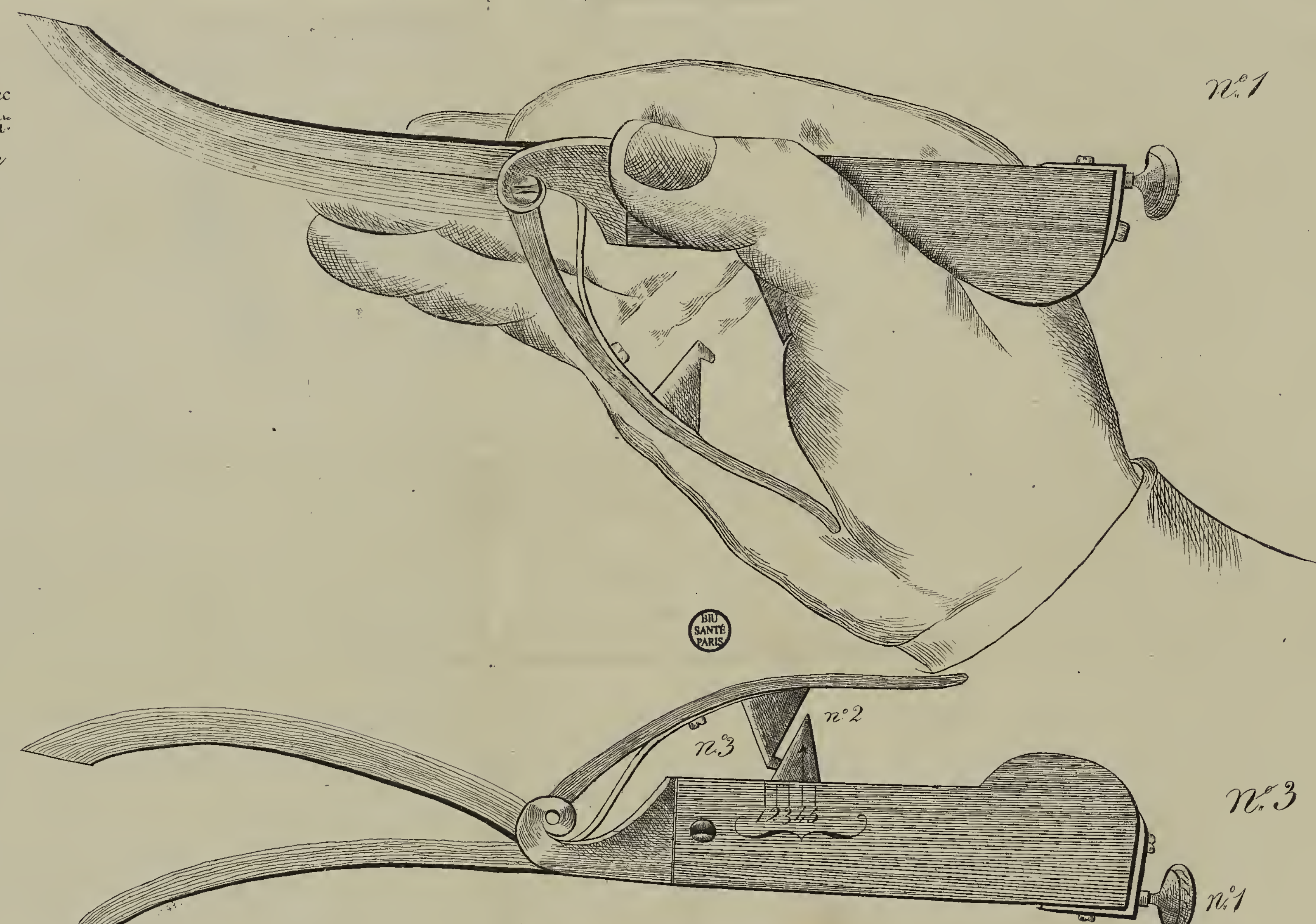
— a commencer du 1.er Jr
= jusqu'au dernier Décembre

Bistouri Cystotome du Docteur Renaud

de Grenoble avec lequel on opère maintenant en moins de deux minutes avec hardiesse et confiance, la Taille, ou opération de la Pierre, Instrument qui réunit, à l'adresse audacieuse du Bistouri seul, la précision mathématique du Lithotôme

Voir les Journaux français du 4 Janvier 1823.

N.° 1 L'instrument est saisi avec la main comme un bistouri ordinaire pour pratiquer l'incision extérieure et faire l'ouverture de la portion membraneuse de l'urètre



N.° 2. l'instrument est introduit dans la Vessie, la pointe sur le Catheter.

N.° 3 l'instrument est ouvert au degré N.° 3. il y a cinq degrés d'ouverture pour inciser la Prostate et la Vessie. (à l'aide d'une vis sans fin N.° 1. on éloigne ou l'on rapproche le ressort à bascule N.° 2. dans lequel doit se fixer l'arrêt du ressort de la lame N.° 3.)

